

Ilka Schönbein, géniale ensorceleuse

06/05/2014 05:35



Elle était déjà venue en 2003, garant sa roulotte pour quelques jours à Chinon, le temps de présenter « Métamorphoses des métamorphoses », un spectacle intime et poétique, où elle donnait vie à une faune pittoresque.

Onze ans plus tard, Ilka Schönbein était de retour à Chinon, le temps d'un week-end, pour jouer « Le Silence des chevreaux », sa plus récente création, ayant entre-temps arpenté les scènes de nombreux pays. A la fois comédienne, danseuse et marionnettiste, cette artiste allemande est inclassable. Vêtue de lambeaux, évoluant dans un décor sombre, quasi sordide, elle raconte dans ce spectacle une histoire de bergère et de loup croqueur de biquettes, une sorte de conte pour enfants, mais qui finalement parle à toutes les générations.

Juste accompagnée d'une complice musicienne, Ilka Schönbein se métamorphose tant en vieille bergère à la voix chevrotante qu'en loup ou en chevreau, jouant de son corps, de ses membres, comme pour se démultiplier.

Une parenthèse poétique

La performance scénique, voire physique, pourrait-on dire, est stupéfiante. Mais, au-delà de cet art consommé du jeu, le conte joue à merveille sur le registre de la nostalgie, de la poésie, mêlant des chansons au charme suranné dans une histoire qui devient à la fois très personnelle et universelle. Ilka Schönbein ensorcelle à sa manière un public qu'elle réussit à émouvoir, à toucher profondément. Un moment à part, comme une parenthèse poétique dans l'agitation du quotidien. Un moment fort. Très fort.

Patrick Goupil